



**Association
France-Palestine
Solidarité**

AFPS Besançon (Phaestine Amitié)

AFPS de Besançon et sa région (Phaestine Amitié) :

Centre Pierre Mendès-France,
3 rue Beauregard, 25000 Besançon
afps.besancon@gmail.com

Siège national AFPS :
www.france-palestine.org



YARMOUK LE DERNIER CERCLE DE L'ENFER, SOLIDARITÉ AVEC YARMOUK !

En Syrie, le camp de réfugiés palestiniens de Yarmouk, la "Palestine de Damas", meurt depuis près de 2 ans d'un siège impitoyable et d'une famine organisés par le régime syrien et depuis ce 1^{er} avril d'une occupation par les djihadistes de Daesh et d'Al Qaïda qui accentue encore l'horreur.

Situation de Yarmouk et des réfugiés palestiniens en Syrie :

L'UNRWA et les ONG internationales, telle Amnesty international, estiment à plus de 200 le nombre de personnes mortes de faim depuis juillet 2013 dans le camp de réfugiés palestiniens de Yarmouk. Une partie de la population du camp en est réduite à manger des plantes, parfois toxiques, des chats et des chiens... Au moins 60% de la population souffrirait de malnutrition.

Le camp est victime d'un siège des forces du régime et de factions palestiniennes groupusculaires inféodées au régime syrien, en particulier du FPLP-CG (issu d'une scission du FPLP en 1968), de bombardements aériens et d'artillerie, les snippers tirent sur les gens en quête de nourriture. Les centres médicaux manquent de tout et le personnel médical est pris pour cible. Le rapport d'Amnesty parle de crimes de guerre et de crimes contre l'humanité.

Le camp de Yarmouk est un quartier de la périphérie de Damas, ce n'est pas une bulle hors sol, un îlot extraterritorial, le conflit syrien s'impose et la population est bombardée. Quoique bien intégrés et bénéficiant d'un statut juridique favorable, les réfugiés syriens ne peuvent avoir accès à la nationalité syrienne. S'ils sont attachés aux droits des réfugiés palestiniens (on l'a encore vu avec l'épisode des manifestations sur le Golan en 2011) et qu'une partie d'entre eux ne souhaite pas s'impliquer dans la guerre civile, beaucoup se sentent concernés par ce qui traverse la société syrienne dans laquelle ils vivent, et une partie s'est de fait engagée pour ou contre le régime, et plutôt contre.

À partir de juin 2011, la contestation entre dans les camps qui se révoltent non pas non pas contre le régime syrien directement, mais contre des milices palestiniennes pro-régimes. Avant de se révolter contre le régime syrien, c'est contre des partis palestiniens que la colère des jeunes des camps s'est tournée en 2011.

Après ces émeutes les camps sont rentrés progressivement dans la révolution syrienne.

Très tôt, dès 2011, la plupart des camps de réfugiés palestiniens en Syrie ont été attaqués par le régime, les Palestiniens servant alors de boucs émissaires, l'armée syrienne allant jusqu'à raser une grande partie du camp d'El Ramel à Lattaquieh. Fin septembre 2013 le nombre de victimes d'attaques armées parmi les réfugiés palestiniens était estimé à 1607, tandis que des dizaines d'enfants ont été victimes d'arrestations arbitraires et de disparitions... Pour la même date, les cas d'arrestation et de disparition de réfugiés palestiniens sont estimés à 604. Des informations documentées font état de dizaines de civils palestiniens morts dans les prisons syriennes suite à une liquidation directe ou après avoir été soumis aux plus sévères tortures.

Le siège de Yarmouk relève d'une politique délibérée du régime de punition collective pour faire un exemple, afin de dissuader la population palestinienne en Syrie de poursuivre son soutien au soulèvement contre le régime et les factions palestiniennes qui lui sont inféodées.

Quant à la propagande du régime syrien qui se présente comme le rempart face au djihadisme, il est bon de rappeler la stratégie qu'il a mis en place pour que les groupes djihadistes se développent afin de liquider l'opposition syrienne. Le régime a ouvert dès 2011 les portes de ses prisons pour libérer les djihadistes (cf. Saidnayah) e,t durant 3 ans, n'a pas attaqué les zones tenues par Daesh.

Les Palestiniens massacrés de longue date par le régime syrien :

Le régime syrien n'est pas un soutien des Palestiniens, mais porte au contraire la responsabilité de multiples massacres de Palestiniens dans les camps au Liban, tous plus atroces que ceux qui ont été commis sous

la responsabilité d'Israël en 1982 à Sabra et Chatila ... Ainsi le massacre du camp de la gauche palestinienne de Tell el Zaatar en 1976 réalisé sous l'égide de la Syrie, et avec son soutien, par les milices chrétiennes libanaises, ceux des camps de Sabra, Chatila, et Bordj el Barajneh en 1985 par la milice shiite Amal appuyée par le régime syrien... Le massacre de Tell el Zaatar a entraîné de vives critiques dans le monde arabe à l'encontre du président syrien El Assad et a conduit *L'Humanité* en août 1976, à dénoncer en première page le massacre de Palestiniens perpétré par les « fascistes » et à affirmer que « la solidarité du peuple français ne fera pas défaut » aux Palestiniens.

La responsabilité d'Israël dans la situation des réfugiés palestiniens :

Lors de la création d'Israël en 1948, les milices sionistes, puis l'armée du jeune État, ont commis un vaste crime contre l'humanité, en procédant à un plan d'épuration ethnique de la population palestinienne sur les terres conquises. C'est ainsi que 85 % de la population palestinienne a été chassée de ses terres, faisant du peuple palestinien un peuple de réfugiés. Ceux-ci sont allés s'entasser dans des camps de réfugiés en Cisjordanie, à Gaza et dans les pays voisins où ils se sont trouvés régulièrement en danger.

Le droit international considère comme inaliénable le droit au retour des réfugiés palestiniens, ce que l'ONU a réaffirmé au travers des résolutions 194 et 3236. Tout le monde sait pertinemment que les réfugiés n'exerceraient pas massivement ce droit, mais ils veulent en disposer et obtenir des compensations s'ils n'exercent pas ce droit. Le refus qu'Israël de résoudre la situation des réfugiés palestiniens, maintient ceux-ci dans une situation de danger permanent et de grande précarité dans des pays comme le Liban notamment.

La responsabilité de la France vis-à-vis des réfugiés provenant de Syrie (Palestiniens et Syriens) :

Au-delà de la question stricte des réfugiés palestiniens en Syrie, c'est l'ensemble de la population de Syrie qui subit les atrocités de la guerre, avec 7,6 millions de déplacés à l'intérieur du pays et plus de 4 millions de réfugiés hors du pays, c'est ainsi la moitié de la population qui a dû fuir. Les pays voisins déjà fragilisés ne peuvent à eux seuls supporter le poids de l'accueil de ces réfugiés. Ainsi au Liban, les réfugiés ayant fui la Syrie représentent aujourd'hui le quart de la population ! Imagine-t-on la France accueillant plus de 17 millions de réfugiés ?

La France "ne peut se dérober quand frappent à sa porte ceux qui lui font confiance pour les protéger contre l'injustice, contre l'oppression et contre la barbarie", assurait le ministre de l'Intérieur Bernard Cazeneuve, en décembre dernier, devant les députés. Une fois de plus la France est pourtant placée face à ses contradictions à propos des réfugiés syriens. L'accueil des demandeurs d'asile en France est l'objet d'"insuffisances graves et chroniques", estime un rapport du commissaire aux droits de l'Homme du Conseil de l'Europe Nils Muiznieks publié mardi.

Le 17 avril est une date symbolique forte, puisqu'il s'agit du jour de l'indépendance de la Syrie 1946, qui mit fin à la colonisation de ce pays par la France. Nous sommes donc doublement concernés par la situation des réfugiés palestiniens et syriens, au travers des liens de Besançon avec un camp de réfugiés palestiniens, Aqabat Jabr, et de la France qui fut la puissance mandataire sur la Syrie durant un quart de siècle. La France a pour le moins la responsabilité morale après avoir colonisée durant un quart de siècle la Syrie, de venir en aide aux populations réfugiées provenant de Syrie (Syriens et Palestiniens), en accueillant un nombre plus important de réfugiés et en leur offrant un accueil plus digne que celui qui leur est réservé. L'Allemagne qui accueille déjà 70 000 réfugiés provenant de Syrie veut encore renforcer cet accueil, quand la France en a accueilli seulement 5 000 en 4 ans...

N'abandonnons pas les réfugiés palestiniens de Syrie, ils ont besoin de notre soutien, nous demandons :

- **Que la communauté internationale mette tout en œuvre pour obtenir du régime syrien qu'il lève le siège de Yarmouk et que la population soit libre de circuler et de s'approvisionner**
- **Que dans l'urgence soit mis en place d'un accès humanitaire pour pouvoir venir en aide à la population prise au piège et la possibilité d'évacuer en toute sécurité les civils qui souhaitent quitter le camp**
- **Que la France exige l'application par Israël du droit international relatif aux droits inaliénables des réfugiés palestiniens (résolutions 194 et 3236 de l'ONU)**
- **Que les auteurs, quels qu'ils soient, de crimes de guerre et de crimes contre l'humanité commis en Syrie, parmi lesquels les crimes commis à l'encontre des réfugiés palestiniens en Syrie, notamment à Yarmouk, soient jugés**
- **Que la France cesse de se dérober à ses obligations humanitaires d'urgence et qu'elle accroisse enfin ses efforts, afin d'accueillir davantage de réfugiés en provenance de Syrie, compte tenu de l'ampleur sans précédent de la crise humanitaire des réfugiés qui ont été contraints de fuir la Syrie**